



# Particularités syntaxiques des noms de contenants

Pierre-André Buvet

## ► To cite this version:

Pierre-André Buvet. Particularités syntaxiques des noms de contenants. *Suvremena Lingvistika*, 1995, 40, pp.3-14. hal-00450580

**HAL Id: hal-00450580**

**<https://hal.science/hal-00450580>**

Submitted on 29 Jan 2010

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BUVET Pierre-André

Centre Lucien Tesnière

Université de Franche Comté F25000 Besançon

Laboratoire de Linguistique Informatique

Université Paris XIII Avenue Jean-Baptiste Clément F93430 Villetaneuse

## **PARTICULARITES SYNTAXIQUES DES NOMS DE CONTENANTS**

Nous examinerons ici des substantifs qui, d'une part, permettent de désigner des contenants et, d'autre part, ont la possibilité de fonctionner comme des déterminants quantifieurs. Dans un premier temps, nous préciserons brièvement les caractéristiques des déterminants nominaux quantifieurs. Dans un deuxième temps, nous établirons, au sein de cette classe, la spécificité des noms de contenants puis nous discuterons des propriétés de ces substantifs en tant que déterminants.

### **1. Les déterminants nominaux quantifieurs**

#### **1.1. Propriétés définitionnelles**

Les substantifs figurant en première position dans une suite nominale du type morphologique  $N_1$  de  $N_2$  et ne modifiant pas les relations distributionnelles entre le second substantif et le reste de la phrase sont appelés des déterminants nominaux (Cf. A. M. Dessaux 1976 & M. Gross 1986). Ainsi, dans :

*Luc a vu une vingtaine de films*

les contraintes de sélection entre l'opérateur *voir* et son argument *film* n'étant pas modifiées par le terme *vingtaine*, ce nom est considéré comme un déterminant. Cette analyse est corroborée par la possibilité de substituer d'autres prédéterminants à la séquence *une vingtaine de* :

*Luc a vu (une vingtaine de + des + plusieurs + beaucoup de + ...) films*

Parmi les noms fonctionnant comme des déterminants, nous avons examiné ceux qui s'interprètent comme des quantités (Cf. P.-A. Buvet, 1993). Nous considérons ces noms déterminatifs comme des quantifieurs ; la question *combien?* permet de sous-catégoriser ces substantifs <sup>1</sup> :

*Luc a étudié des centaines d'expressions figées*  
*Combien d'expressions figées Luc a-t-il étudié? Des centaines*

*Luc a emporté un mètre de tissu*  
*Combien de tissu Luc a-t-il emporté? Un mètre*

*Luc a livré un camion entier de briques*  
*Combien de briques Luc a-t-il livré? Un camion entier*

*Luc a rencontré une tapée de célébrités*  
*Combien de célébrités Luc a-t-il rencontré? Une tapée*

Nous avons recensé plus de 3000 déterminants nominaux quantifieurs. Le corpus est constitué d'une grande variété de substantifs. Pour rendre compte de

---

<sup>1</sup> Il existe d'autres types de déterminants quantifieurs que l'on peut également sous-catégoriser à l'aide de la question *combien?* :

- les cardinaux :

*Luc a trois enfants*  
*Combien d'enfants Luc a-t-il? Trois*

- des adjectifs indéfinis comme *plusieurs* :

*Luc a trouvé plusieurs réponses*  
*Combien de réponses Luc a-t-il trouvé? Plusieurs*

- des adverbiaux comme *beaucoup* :

*Luc a fait beaucoup de fautes*  
*Combien de fautes Luc a-t-il fait? Beaucoup*

cette diversité, nous avons réparti ces noms dans 16 sous-classes<sup>2</sup>. Nous verrons que cette subdivision s'appuie sur l'analyse formelle de la structure interne des suites constituées d'un substantif et de son déterminant nominal puis nous présenterons brièvement une typologie des noms fonctionnant comme des déterminants.

## 1.2. Principes de la classification

Nous avons mis en évidence plusieurs sortes de relations sémantiques et syntaxiques entre un substantif et son déterminant nominal ; c'est en fonction de ces différentes relations que nous avons subdivisé le corpus en 16 catégories distinctes. Nous constaterons ici que la constitution de ces sous-classes ne repose pas uniquement sur l'intuition mais s'appuie sur des faits de constructions.

Les suites constituées d'un substantif et de son déterminant nominal sont généralement analysables ; on peut décrire la relation entre ces deux noms à l'aide de paraphrases construites autour d'opérateurs spécifiques. Considérons les énoncés suivants :

- (1) *Luc boit un décilitre d'eau*
- (2) *Luc boit un litre d'eau*

Dans ces phrases, les noms *décilitre* et *litre* fonctionnent comme des déterminants du substantif *eau*. Le recours à des paraphrases-types permet de décrire formellement les relations entre ces unités de volume et le substantif auquel elles se rapportent :

*L'eau a un volume d'un décilitre*  
*L'eau fait un décilitre de volume*

*L'eau a un volume d'un litre*  
*L'eau fait un litre de volume*

Par ailleurs, en établissant que ce sont les mêmes structures phrastiques qui rendent compte de la relation entre  $N_1$  et  $N_2$  dans les suites nominales de (1) et (2), on justifie le regroupement des déterminants *litre* et *décilitre* dans une même catégorie. L'analysabilité des suites constituées d'un substantif et de son déterminant nominal permet donc d'établir des rapprochements entre les

---

<sup>2</sup> La seizième sous-classe regroupe les noms résiduels.

éléments du corpus. Ce type de classification repose sur des propriétés syntaxiques. La typologie que nous avons élaborée prend appui sur les prédicats qui caractérisent la relation entre un substantif et son déterminant nominal ; ce sont ces opérateurs spécifiques qui sous-catégorisent les éléments du corpus. Constatons-le à partir des exemples suivants :

*Luc achète deux mètres de corde*  
*Luc a vendu dix pouces de fil*

On peut justifier le regroupement des déterminants *mètre* et *pouce* dans une même catégorie, celle des unités de mesure de longueur, en constatant que ce sont les mêmes constructions qui décrivent la relation entre les deux substantifs des suites *deux mètres de corde* et *dix pouces de fil* :

**N<sub>2</sub> avoir une longueur de N<sub>1</sub>**

*La corde a une longueur de deux mètres*  
*Le fil a une longueur de dix pouces*

**N<sub>2</sub> être d'une longueur de N<sub>1</sub>**

*La corde est d'une longueur de deux mètres*  
*Le fil est d'une longueur de dix pouces*

Ces deux structures comportent l'opérateur *longueur* ; ce prédicat caractérise la relation entre *mètre* et *corde*, d'une part, *pouce* et *fil*, d'autre part. C'est donc parce que *mètre* et *pouce* ont le même opérateur spécifique, le substantif *longueur*, qu'il est possible de les regrouper dans une même catégorie ; i.e. *longueur* sous-catégorise *mètre* et *pouce*.

La typologie des déterminants nominaux ne procède donc pas uniquement d'une approche intuitive ou d'une réflexion centrée sur le seul sens des mots ; elle résulte d'une description systématique qui met en évidence les dépendances lexicales entre un opérateur donné et son domaine d'arguments<sup>3</sup>.

Parmi l'ensemble des noms considérés comme des déterminants, nous examinerons désormais uniquement les substantifs désignant un contenant :

---

<sup>3</sup> Cette typologie est présentée d'une façon approfondie dans P.-A. Buvet 1993 et d'une façon plus succincte dans P.-A. Buvet 1994.

*Luc mange une assiette de soupe*  
*Luc a livré toute une camionnette de provisions à Max*  
*Luc a jeté un bac entier d'eau usagée*

## 2. Les contenants

Dans un premier temps, nous discuterons de la constitution de cette sous-classe de déterminants nominaux. Nous examinerons ensuite des propriétés syntaxiques caractéristiques des contenants.

### 2.1. La sous-classe des contenants

Le lexique-grammaire analyse la préposition de la façon suivante :

- elle est un indicateur d'arguments, la plupart du temps dénué de toute valeur sémantique<sup>4</sup>

*Luc porte un jugement sévère **sur** Max*  
*Luc s'adresse **à** Max*  
*Luc ressent de l'amour **pour** Léa*

- c'est un élément non compositionnel d'un verbe figé

*Luc passe **pour** un idiot*  
*Luc fait **dans** la dentelle*

- elle correspond à un opérateur qui relie :

(i) deux phrases

*Il a fait cela pour prévenir de son arrivée*

(ii) deux arguments élémentaires

*Les livres sont **sur** la table*

---

<sup>4</sup> Toutefois, avec des verbes de mouvement, les prépositions ont un sens propre :

*Il se dirige **vers** Marseille*  
*Il part **pour** Marseille*  
*Il est passé **à travers** la vitre*

Cette dernière analyse nous permet, dans certains cas, de rendre compte de la relation entre un substantif et son déterminant nominal. Ainsi, dans :

*Luc a lu une caisse de livres*

on peut décrire la relation entre *caisse* et *livre* à l'aide de la paraphrase suivante :

*Les livres sont dans une caisse*

La préposition *dans* est considérée ici comme un prédicat ; les informations de personne, de temps et de nombre étant prises en charge par le verbe support *être* <sup>5</sup>.

La préposition *dans* est l'opérateur le plus approprié pour définir la catégorie des contenants . Examinons les situations suivantes :

*Luc s'est adressé à une salle de supporters*

*Luc a volé un sac de bijoux*

*Luc a pris un bol de riz*

*Luc a interrogé deux cars de touristes*

Dans ces exemples, les premiers substantifs des suites  $N_1$  de  $N_2$  s'analysent comme des déterminants quantifieurs :

(i) ils ne modifient pas les relations distributionnelles entre  $N_2$  et le reste de la phrase :

*Luc s'est adressé à (des + une salle de) supporters*

*Luc a volé (des + un sac de) bijoux*

*Luc a pris (du + un bol de) riz*

*Luc a interrogé (des + deux cars de) touristes*

(ii) ils désignent une quantité :

*A combien de supporters Luc s'est-il adressé? Une salle*

*Combien de bijoux Luc a-t-il volé? Un sac*

*Combien de riz Luc a-t-il pris? Un bol*

*Combien de touristes Luc a-t-il interrogé? Un car*

---

<sup>5</sup> Sur la notion de verbe support, voir notamment M. Gross 1981, G. Gross & R. Vivès 1986..

Par ailleurs, on peut décrire la relation entre  $N_1$  et  $N_2$  à partir de la préposition *dans* :

**$N_2$  être dans  $N_1$** <sup>6</sup>

*Les supporters sont dans une salle*

*Les bijoux sont dans un sac*

*Le riz est dans un bol*

*Les touristes sont dans un car*

Le verbe contenir permet également de rendre compte de la relation entre  $N_1$  et  $N_2$  :

**$N_1$  contenir  $N_2$**

*Une salle contient les supporters*

*Un sac contient les bijoux*

*Un bol contient le riz*

*Un car contient les touristes*

La sous-catégorisation, parmi les contenants, des substantifs *salle*, *sac*, *bol* et *car*, en tant que déterminants, résulte de cette analyse syntactico-sémantique.

## 2.2. Propriétés spécifiques des contenants

Nous examinerons ici la possibilité de caractériser les noms de contenants par des modifieurs appropriés, les conditions d'effacement des substantifs précédés des noms de contenants et les restructurations des suites à déterminants nominaux de la classe des contenants.

---

<sup>6</sup> Ces constructions ne sont pas des transformations des séquences *Dét1 N1 de Dét2 N2* ; mais des indicateurs relatifs à la nature de la relation entre les deux substantifs de ces suites. Ainsi, dans :

*Luc mange tout un plat de nouilles*

On peut décrire la relation entre *plat* et *nouilles* de la façon suivante :

*Les nouilles sont dans un plat*

Ces deux phrases ne sont pas considérées comme transformationnellement équivalentes.



### 2.2.1. Les modifieurs appropriés <sup>7</sup>

Parmi les différents modifieurs caractérisant la classe des quantifieurs correspondant à des contenants (Buvet P.-A. 1993), nous nous examinerons uniquement les adjectifs *plein*, *entier* et *tout*.

- le modifieur *plein*

Les positions de l'adjectif, par rapport à un nom de contenant, conduisent à interpréter de deux façons une suite *N de N*. Considérons les paires de phrases suivantes :

- (1) *Luc a acheté un plein panier de fruits*
- (2) *Luc a acheté un panier plein de fruits*
- (3) *Luc était en face d'une pleine salle de retraités*
- (4) *Luc était en face d'une salle pleine de retraités*

Dans cette série d'exemples, les prédicats sont des opérateurs généraux, ils ne permettent de désambiguïser les groupes nominaux ; ce rôle est dévolu à l'adjectif *plein* :

- dans (1) et (3), du fait de l'antéposition de *plein*, on analysera les noms de contenants comme des déterminants ; *plein* correspondant ici à un intensif ;
- dans (2) et (4), par contre, la postposition de l'adjectif interdit une telle analyse ; on considérera les noms de contenants comme des substantifs-têtes dont les modifieurs sont les séquences *plein de N<sub>2</sub>*. L'adjectif *plein* est synonyme ici de *rempli* ; il ne fonctionne pas comme un intensif.

Du fait des restrictions de sélection entre un verbe et son complément, cette règle n'est pas toujours appliquée :

---

<sup>7</sup> Notons que tous les modifieurs adjectivaux s'appliquant aux noms de contenants ne sont pas compatibles avec une analyse déterminative de ces substantifs :

*Luc regarde un verre sale*

\**Luc boit un verre sale de vin*

*Luc a acheté un vieux panier*

\**Luc a mangé un vieux panier de pommes*

*Luc s'adresse à une salle pleine de retraités*  
*Luc a pêché deux filets pleins de poissons*  
*Luc a bu trois verres pleins de vin*

Les premiers substantifs des suites nominales ne modifiant pas les relations distributionnelles entre *s'adresser* et *retraités*, *pêcher* et *poisson*, *boire* et *vin*, les noms *salle*, *filet* et *verre* fonctionnent ci-dessus comme des déterminants malgré la postposition du modifieur *plein* dépourvu de sa valeur intensive.

- le modifieur *entier*

Dans une structure du type  $N_1$  de  $N_2$  un contenant (en première position) s'interprète toujours comme un déterminant s'il est suivi de l'adjectif *entier* :

*Luc me donne un paquet entier de vieux vêtements*  
*Luc est devant une classe entière de redoublants*  
*Luc regarde une rue entière de manifestants*

Dans cette série d'exemples, on interprète les groupes nominaux du point de vue du contenu et non de celui du contenant par le biais de l'adjectif *entier* ; autrement dit, *vêtement*, *redoublant* et *manifestant* constituent les pivots de ces suites et, de ce fait, *paquet*, *classe* et *rue* sont des déterminants. Les verbes dont les compléments sont des contenants ( $N_1$  est nom-tête) semblent interdire le modifieur *entier* :

?\* *Luc a ouvert un paquet entier de vieux vêtements*  
 ?\* *Luc entre dans classe entière de redoublants*  
 ?\* *Luc traverse une rue entière de manifestants*

- le modifieur *tout*

La forme *tout* a plusieurs interprétations (M. Gross, 1986) : elle peut apparaître, à gauche d'un nom, en l'absence d'article, devant les définis ou devant l'indéfini singulier . C'est de ce dernier cas dont nous nous préoccuons ici. dans la mesure où cet adjectif permet d'interpréter un contenant comme un déterminant :

*Luc a observé tout un amphithéâtre d'étudiants*  
*Luc a regardé toute une caisse de livres*  
*Luc s'est préoccupé de toute une benne de gravas*

Dans ces phrases, les verbes sont des opérateurs généraux ; on ne peut pas analyser *amphithéâtre*, *caisse* et *benne* comme des déterminants du fait de restrictions de sélection entre un verbe et son complément ; c'est l'adjectif *tout* qui conduit à une telle lecture.

### 2.2.2 L'autonomie des substantifs quantifieurs

L'effacement de  $N_2$  est souvent une caractéristique des suites dont les déterminants nominaux sont des noms de contenants :

*Luc a épluché tout un saladier (E + de fruits + de légumes)*

On appelle généralement ce type de réduction une métonymie :

*Luc a renvoyé tout un bureau (E + de secrétaires)*

*Un bus entier (E + de lycéens) est descendu à cet arrêt*

Ces réductions sont des phénomènes complexes. L'interprétation des métonymies est problématique. Parmi les facteurs intervenant dans la réalisation d'une métonymie, nous en distinguerons particulièrement trois.

La possibilité d'une réduction résulte, en premier lieu, des contraintes lexicales entre un verbe et l'un des ses actants. Ainsi, dans :

*Luc a fumé trois paquets de (cigarettes + de tabac)*

ce sont les restrictions de sélection entre *fumer*, d'une part, *cigarettes* et *tabac*, d'autre part, qui expliquent la réduction :

*Luc a fumé trois paquets*

On peut le constater en substituant au verbe un opérateur général :

*Luc regarde trois paquets (\*E + de cigarettes + de tabac)*

L'effacement de  $N_2$  serait incompatible avec une lecture similaire de la phrase.

La possibilité d'une réduction dépend ensuite des contraintes lexicales entre un substantif et son déterminant nominal. Considérons les discours suivants :

(1) *Luc a bu trois gourdes d'eau*

(2) *Luc a avalé trois boîtes de soupe*

On peut envisager l'effacement de  $N_2$  dans (1) :

*Luc a bu trois gourdes (E + d'eau)*

La métonymie est possible ici parce que *eau* est un contenu approprié à *gourde*. Par contre, une telle réduction s'avère plus difficile dans le cas de (2) :

*Luc a avalé trois boîtes (?\*E + de soupe)*

Le contenant *boîte* n'a pas de contenu spécifique ; d'où l'impossibilité pour ce  $N_1$  de fonctionner de façon autonome.

Enfin, on constatera que les formes *tout* et *entier* contribuent à l'effacement du second substantif :

*Tout un stade (E + de supporters) sifflent l'arbitre*

*Un stade (?E + de supporters) siffle l'arbitre*

*Le prof a recalé une salle entière (E + d'étudiants)*

*Le prof a recalé une salle (?E + d'étudiants)*

D'une manière générale, ce type de réduction permet de définir les contenants en l'absence des  $N_2$  :

*Une cage entière (E + de merles) s'est envolée*

C'est le nom *merle* qui établit ici les relations distributionnelles avec le reste de la phrase ; l'effacement éventuel de  $N_2$  permet cependant au substantif *cage* de fonctionner, par métonymie, comme un nom d'animal.

### 2.2.3. Restructurations<sup>8</sup>

Parmi les différentes restructurations des suites constituées d'un substantif et de son déterminant nominal, on observe pour les  $N_1$  correspondant à des noms de contenants la possibilité de leur appliquer d'une façon régulière une restructuration en *par*<sup>9</sup> :

<sup>8</sup> Cf. A. Guillet et C. Leclère 1981

<sup>9</sup> Dans le cas, d'emplois métaphoriques des noms de contenants, la restructuration est plus difficile :

*Luc a mangé des pleins boccas de cerises*  
*Luc a mangé des cerises par pleins boccas*

*Luc a transporté des camions entiers de meubles*  
*Luc a transporté des meubles par camions entiers*

La possibilité d'appliquer une restructuration aux noms du corpus est soumise à plusieurs conditions :

- la détermination de  $N_1$  ;
- la position syntaxique de  $N_2$  ;
- le type d'opérateur auquel est rattaché  $N_2$ .

La présence de l'indéfini pluriel devant  $N_1$  est une première condition pour les restructurations en *par*. Considérons les phrases suivantes :

- (1) *Luc a emporté des caisses entières de livres*
- (2) *Luc a emporté trois caisses entières de livres*
- (3) *Luc a emporté des livres par caisses entières*

On peut associer (1) et (3) ; ces phrases sont équivalentes. Par contre, il est impossible de relier (2) et (3). Dans le cas de (2), la séquence *trois caisses entières* désigne une quantité plus précise ; dans (1), le syntagme *des caisses entières* représente une grande quantité indéterminée du fait de la présence de l'article indéfini pluriel. Cette interprétation est proche de celle du groupe *par caisses entières* ; d'où le rapprochement de (1) et (3).

Les transformations des déterminants nominaux en compléments prépositionnels dépendent également des caractéristiques syntaxiques des seconds substantifs.

- $N_2$  est un sujet :

---

*Luc a eu des paquets d'ennuis*  
 ?\**Luc a eu des ennuis par paquets*

En revanche, d'autres restructurations sont possibles :

*Luc a eu des paquets d'ennuis*  
*Luc a eu des ennuis en paquets*

*Des barquettes entières de fraises finiront à la poubelle*  
*Des fraises par barquettes entières finiront à la poubelle*

-  $N_2$  est un complément d'objet <sup>10</sup> :

*Luc a bu des bocks entiers de bière*  
*Luc a bu de la bière par bocks entiers*

Par contre, les restructurations sont interdites dans les situations suivantes :

-  $N_2$  est un complément d'agent

*Cette pièce sera décorée par des cartons entiers de tableaux*  
*\*Cette pièce sera décorée par des tableaux par cartons entiers*

-  $N_2$  est un second complément

*Luc offre son livre à des salles entières d'admirateurs*  
*\*Luc offre son livre à des admirateurs par salles entières*

-  $N_2$  est un complément de phrase

*Luc a observé ce germe dans des caisses entières de nourriture*  
*\*Luc a observé ce germe dans de la nourriture par caisses entières*

La possibilité d'une restructuration dépend parfois de la nature des opérateurs. Ce type de contrainte sémantique apparaît nettement dans le cas suivant :

*Luc avale des cuillères entières de soupe*  
*Luc avale de la soupe par cuillères entières*

*Luc parle de cuillères entières de soupe*  
*?\*Luc parle de soupe par cuillères entières*

---

<sup>10</sup> On notera que la restructuration d'une suite en position objet peut être supprimée dans le cadre d'une nominalisation :

*Luc a acheté des cartons de livres*  
*Luc a acheté des livres par cartons*

*Luc a fait l'achat de cartons de livres*  
*\*Luc a fait l'achat de livres par cartons*

### 3. Diversité des contenants

Les noms de contenants représentent plus du tiers de notre corpus de déterminants nominaux quantifieurs ; on y trouve une grande variété de noms. Pour ordonner cette diversité, on peut subdiviser ces déterminants en fonction de la nature des seconds substantifs <sup>11</sup> :

-  $N_2$  désigne un humain

*Luc s'adresse à une salle d'étudiants*

-  $N_2$  désigne un animal

*Luc a écrasé toute une fourmilière de fourmis rouges*

-  $N_2$  désigne un végétal

*Luc offre un vase entier de fleurs à Léa*

-  $N_2$  désigne un inanimé concret

*Luc a volé un sac de bijoux*

Une description plus fine des substantifs quantifieurs impose un inventaire plus détaillé des  $N_2$  (P.-A. Buvet, à paraître). Dans cette perspective, on peut recourir aux classes d'objets, i.e. des classes de noms syntaxiquement et sémantiquement homogènes (Cf. G. Gross 1995). Considérons les situations suivantes :

*Luc a emporté toute une malle-cabine de chemises*

*Luc a ramené un plein filet de sardines*

*Luc a bu tout un pichet de vin*

Dans ces exemples, *malle-cabine*, *filet* et *pichet* sont des noms de contenants ; on peut caractériser les noms qui les acceptent comme déterminants à l'aide de classes d'objets :

---

<sup>11</sup> Cette classification n'est pas absolue ; ainsi, le déterminant *magasin* se rapporte tantôt à des humains, tantôt à des inanimés concrets :

*Tout un magasin de clients bénéficie de la ristourne*

*Luc admire tout un magasin d'antiquités*

*une malle-cabine de <vêtements>*  
*un filet de <poisson>*  
*un pichet de <boissons alcoolisées>*

#### 4. Brève conclusion

On se contentera de rappeler «qu'une langue est un lexique mis en phrases» (R. Vivès, 1993). Ainsi, en considérant les nom de contenants comme des déterminants, nous avons établi l'intérêt limité, du point de vue linguistique, des catégories lexicales élaborées indépendamment des caractéristiques syntaxiques des unités qui les constituent.

#### REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BUVET P.-A., 1993, *Les déterminants nominaux quantifieurs*, Thèse de Doctorat, LLI-Université Paris XIII.

BUVET P.-A., 1994, «Détermination : les noms» *Linguisticae Investigationes*, n° XVIII:1, John Benjamins, Amsterdam.

DESSAUX A. M., 1976, «Déterminants nominaux et paraphrases prépositionnelles», *Langue française*, n° 30, Larousse, Paris.

GROSS G., 1995, : «Une sémantique nouvelle pour la traduction automatique Les classes d'objets», *La tribune des industries de la langue et de l'information électronique* n° 17-18-19, Paris.

GROSS M., 1981, «Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique» ", *Langages*, n° 63, Larousse, Paris

GROSS M., 1986, *Grammaire transformationnelle du français Tome II syntaxe du nom*, Cantilène, Malakoff.

GUILLET A. & LECLERE C., 1981, «Restructuration du groupe nominal» , *Langages*, n° 63, Larousse, Paris

VIVES R., 1993, «La prédication nominale et l'analyse par verbes supports», *L'information grammaticale*, n° 59, Paris.